Activer des contrôleurs

Désactiver des contrôleurs

DES PLAIES ET DES MALADIES

Des plaies et maladies des plantes cultivées.

Depuis le début de l'agriculture, l'homme a pu voir que ses cultures ont été souvent mise à mal et parfois détruites, par l'action des animaux qui consommaient ou endommageaient les produits. Le nom de «plaie», initialement nommé la prolifération des animaux nuisibles - le plus souvent des insectes qui ont dévasté régulièrement les cultures et les plantations.

Mais pas seulement l'action de ces plaies a entraîné des problèmes dans les rendements des cultures, les cultures et la survie des plantations sont aussi

exposées à l'action de l'environnement, à la fois du vivante et de l'abiotique. L'étude des changements dans l'évolution normale des plantes a donné lieu à la science de la phytopathologie et protection des cultures.

Aujourd'hui, nous parlons souvent de "plaies" et "maladies", mais les différences ne sont pas toujours évidentes - en particulier dans le cas des infections fongiques.

En termes généraux et selon uniquement la cause - étiologie -des anomalies, nous pouvons faire la classification suivante:

Les plaies:

Les dommages causés par les animaux. Les plus communs appartiennent à des groupes.

Nématodes - les vers filiformes.
Mollusques - les escargots et les limaces.
Arthropodes - les Insectes et les acariens.
Rongeurs -rats, souris, etc .

Parasites et les maladies infectieuses.

Les altérations provoquées par des organismes vivants autres que les animaux.

Champignons
Bactéries
Virus
Plantes supérieures - parasitaires et les mauvaises herbes –

Maladies non parasitaires.

Altérations pas causé par des êtres vivants.

Faiblesses - les apports nutritionnels pauvres.
Toxicités- présence d'éléments ou des molécules pathogènes.
Climat - inadaptation aux conditions météorologiques.
Les désordres génétiques causées par auto croisement etc.

Cette classification n'est pas la seule qui puisse se faire et elle n'est pas non plus exhaustive, mais elle est utile pour notre tentative d'approche de la pathologie végétale d'olive.

Il est important de noter que les interactions entre les plantes et les pathogènes sont le résultat d'un processus commun de longue évolution qui a conduit à plus ou moins strictes spécificités, qui sont reflétées dans l'existence des plaies et des maladies de chaque culture.

L'olive, comme toutes les cultures est sous l'influence de l'environnement et donc subit les plaies et les maladies qui peuvent mettre en péril non seulement la récolte de quelques années, mais peut aussi affecter la productivité des arbres dans l'avenir et même leur survivance.

LA DEFENSE DES CULTURES.

L'importance économique des plaies et des maladies, nous oblige à ne pas être insensible à eux, mais à essayer d'empêcher son apparition ou au moins réduire les dommages qu'elles causent.

La lutte contre ces fléaux peut être accomplie de différentes façons qui auront plus ou moins de succès dans chaque cas particulier et qui impliquent toujours certains coûts à la fois économiques et environnementales.

1. Pratiques d'hygiène dans l'agriculture. Elles se composent d'adapter le travail du sol, fertilisation, arrosage, la taille, etc pour difficulté la prolifération d'agents pathogènes et des phénomènes toxiques et les carences

2. Lutte biologique. C'est le contrôle des plaies et des maladies, grâce à l'utilisation d'insectes vivants, des insectes, généralement, au détriment des organismes pathogènes, ainsi que les prédateurs ou les parasites.

3. La lutte chimique. Il existe de nombreux produits chimiques nuisibles pour des agents pathogènes sans affecter négativement la phytotoxicité- -pour les plantes cultivées, ce sont les pesticides, qui peuvent être insecticides, fongicides, acaricides et ainsi de suite, selon le type de l'organisme sur lequel on agit.

4. La résistance génétique. Il s'agit de la recherche et la sélection de variétés des plantes présentant résistance physiologique transmissible, héréditaire, à un ou plusieurs agents pathogènes.

5. Lutte intégrée. L'option, au moins en théorie, présentée aujourd'hui comme la plus souhaitable de toutes les techniques mentionnées ci-dessus, ensemble avec d'autres méthodes appropriées pour chaque cas, en synergie, pour atteindre au maximum le contrôle des agents pathogènes aux plus bas coûts économiques et environnementaux.

D'un point de vue pratique et en se limitant seulement à l'olivier, la lutte va être ancrée dans les pratiques culturelles et l'utilisation des pesticides, et pour cela nous considérons important une vision plus large de ces produits, leurs manières d'agir et leurs instructions.

Pesticides.

Pour qu'une substance puisse avoir une valeur en tant que pesticide, elle doit réunir la plupart des conditions suivantes:

a) Elle doit exercer une action nuisible pour le ou les agents pathogènes.
b) Elle doit être inoffensive pour les plantes traitées.
c) Le coût économique ne peut pas être élevé..
d) Le mode d'emploi doit être facile et peu coûteux.
e) La toxicité pour les humains et les animaux domestiques ne devrait pas être élevée.
f) Elle ne devrait pas altérer gravement l'état de l'environnement naturel.

Inutile de dire que pratiquement aucune des substances qui sont connues réunissent à cent pour cent toutes ces qualités et, à des degrés divers, tous les pesticides présentent des problèmes de toxicité pour l'homme et modifier l'un ou l'autre forme l'environnement, de sorte que leur utilisation devrait être limitée à ce qui est strictement nécessaire et doit respecter les normes qui existent pour chaque produit.

Sur la base de leur structure chimique, la plupart des pesticides actuellement utilisés sont parmi les groupes suivants:

INORGANIQUES: Ils agissent comme des toxiques d'ingestion et sont utilisés contre les insectes broyeurs et les rongeurs. Un exemple c'est les arséniates. Ils sont des produits très toxiques et doivent être manipulés avec beaucoup de précaution.

ORGANOCHLORÉS: très toxique molécules organiques. Le DDT a été le premier insecticide de synthèse d'abord, bien que son utilisation soit désormais interdite. Le lindane et le Pentachlorophénol sont entre ceux actuellement autorisés.

ORGANOPHOSPHATE: Ils ont remplacé en grande partie à des organochlorés étant moins dangereux, ils ne s'accumulent pas de manière si intensive comme eux dans les tissus des animaux supérieurs. Malathion, dichlorvos et Fenthion sont parmi les plus connus et utilisés.

CARBAMATES: dérivés de l'acide carbamique, lient à un large pouvoir d'insecticide une toxicité relativement faible. Carbaryl et le primipare sont fréquemment utilisés.

PYRÉTHOIDES: les substances de synthèse similaire aux pyréthrines naturelles. Ils ont une faible toxicité pour les vertébrés et une grande puissance insecticide. Perméthrine et Fempropatin sont entre ceux autorisées en Espagne.

Selon la forme d'action nous pouvons parler de:

PESTICIDES D' INGESTION: Ils pénètrent dans le système digestif, ils sont donc utiles dans la lutte contre les rongeurs et les insectes à mâcher.

PESTICIDES DE CONTACT: Ils pénètrent à travers l'enveloppe et le système respiratoire. Ils sont utilisés dans des émulsions à huile ou savonneuses qui couvrent le corps pathogène. Ils sont particulièrement utiles dans le traitement des cochenilles et des insectes suceurs en général.

PESTICIDES SYSTÉMATIQUES: Les pesticides organiques peuvent être absorbés par la plante de telle façon qui est toxique pour les agents pathogènes. Absorption peut être radiculaire ou foliaire.

Bien que le pesticide idéal devrait être toxique uniquement pour l'agent pathogène, généralement ce sont des substances dangerereuses pour les humains et l'environnement.

Les règlements sur la santé les classent dans les groupes suivants:

Peu de danger:

Ils n'entraînent pas de risques importants.

Ils s'identifient à la lettre A.

Danger moyen:

Ils sont dangereux car ils entraînent une toxicité modérée.

Ils s'identifient à la lettre B.

Toxiques:

L'intoxication peut être grave, voire fatale, soit par ingestion, inhalation ou contact.

Ils sont identifiés à la lettre C.

Très toxiques:

Leur traitement implique un risque si élevé qu'ils ne peuvent être manipulés que par des personnes qualifiées et dans des conditions très strictes. Ils ont été identifiés par la lettre D.

Les pesticides peuvent être toxiques non seulement pour les humains et les animaux domestiques, mais aussi pour la faune. Par conséquent, les produits sont identifiés selon leur toxicologie avec trois lettres majuscules: la première indique le danger pour l'homme, la seconde pour la faune terrestre et la troisième pour l'aquatique. Par exemple, le lindane est BBC et le malathion AAB.

Un concept important dans le monde des pesticides est la persistance. La persistance est importante de connaître pour assurer non seulement l'efficacité des traitements mais aussi pour établir les limites de sécurité à être respectés entre le traitement et la récolte ou la manipulation de plantes, à fin d'éviter les risques pour les travailleurs et les consommateurs.

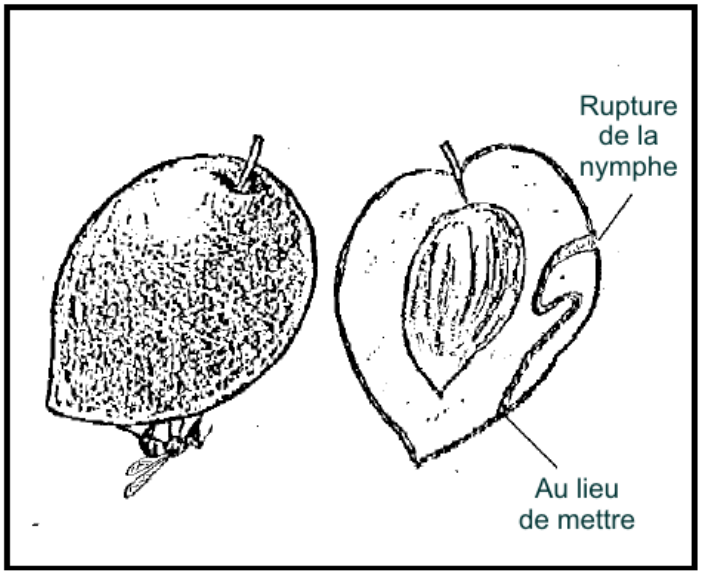
Les plaies et les maladies chez l'olivier.

Protection des plantations.

Il y a plus de 250 espèces d'organismes - dont plus de 100 sont des insectes qui peuvent causer des dommages à la plantation, mais pas plus de vingt-cinq peuvent être considérés comme responsable de la quasi-totalité des pertes des récoltes que, au niveau mondial elles représentent environ 15% de la production. Nous allons juste décrire les plaies et les maladies qu'en Espagne - et surtout en Andalousie - ont une pertinence économique.

Mouche de l'olive (Dacus oleae) .

Catégorie des insectes, ordre des diptères, famille Tripétides. Il s'agit d'une petite mouche domestique de couleur jaune rougeâtre. Le cycle commence au début de l'été, lorsque les femelles ,qui ont survécu à l'hiver comme des formes adultes ou qui ont passé l'hiver sous forme de nymphes dans le sol ,sont fertilisées et commencent à pondre.



Chaque femelle peut pondre une ou plusieurs centaines d'œufs, mais, dans chaque olive elles placent un seul, en le plaçant sous la cuticule avec l'oviscapte. Deux à six jours plus tard, la larve est née - "petit vers" – et elle perfore une galerie dans la pulpe, en s'approchant de l'os sans le toucher. Cette activité produit l'effondrement d'un nombre variable de fruits et modifie les caractéristiques de l'olive en favorisant les processus d'oxydation qui augmenteront l'acidité des huiles d'olive et l'invalideront pour son utilisation par l'industrie. Le stade larvaire dure dix ou douze jours, après quoi elle devient une nymphe. Après une période similaire à ce stade, les adultes ailés émergent pour recommencer le processus. Les générations se succèdent jusqu'en octobre ou novembre à un rythme d'une tous les vingt- cinq ou trente jours, mais fortement influencées par les conditions environnementales. La dernière génération annuelle passera l'hiver comme les pupes dans le sol au lieu de dans les fruits, bien que sous des climats avec des hivers doux elle peut le faire en état adulte cachée dans des endroits abrités.

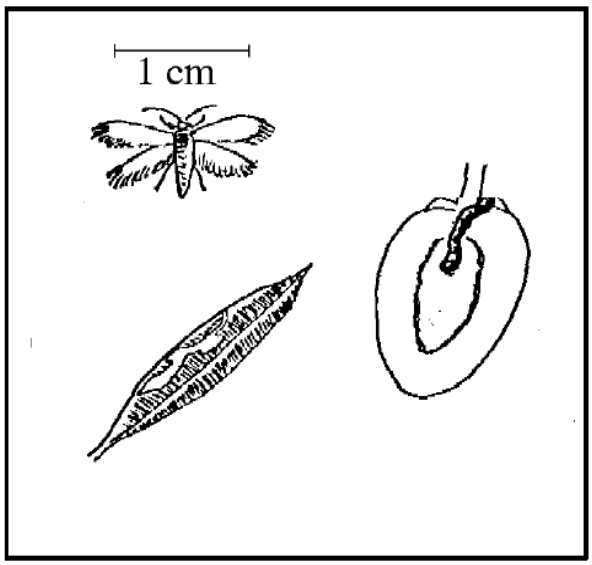
La mouche de l'olivier est une espèce commune à tous les pays méditerranéens, mais son impact économique n'est pas le même dans tous les domaines. En Espagne, les dommages les plus importants surviennent dans les plantations de la Méditerranée, où elle est considérée comme endémique. Dans la vallée du Guadalquivir, les dommages sont irrégulières, de plus en plus petits et même nuls dans les régions d'hivers froids et secs.

La méthode de contrôle considérée comme plus efficace est de contrôler strictement les populations de Dacus pour effectuer des traitements préventifs au moindre coût économique et avec moins d'impact sur l'environnement que les traitements curatifs généralisés. Le contrôle des populations est par pots chasse-mouches-des émouchoirs - qui ont une solution attrayante contenant du phosphate d'ammonium ou de protéines hydrolysées ; les pots sont placés sous les arbres et sont observés chaque jour pour voir le nombre de mouches capturées. Lorsque deux jours consécutifs ont capturé trois ou plus mouches dans un pot, il est temps de commencer le traitement. Le plus efficace et moins

agressif est celui des amorces empoisonnés, où on peut utiliser des pots similaires à ceux utilisés pour contrôler la population ou pour traiter certaines branches orientées au sud avec de la mélasse empoisonnés avec du malathion ou un autre insecticide organique - d'abord a été utilisé l'arsénite de sodium. Il est important de renouveler les amorces tous les six ou sept jours afin d'éviter que l'insecticide perde l'activité et la mélasse continue d'attirer les mouches. En cas d'attaques non contrôlés on peut effectuer des pulvérisations totales des arbres et même les traitements d'air, avec l'inconvénient d'un coût économique plus importante et des dommages à la faune.

La mite de l'olivier (Prays oleae)

Catégorie des insectes, l'ordre des lépidoptères, Teneidos famille.



Il s'agit, après la mouche de l'olivier ,du responsable de la plupart des dommages dans le monde entier. Ceci est un papillon gris avec une tache noire sur le bouclier, est d'environ 6 mm. de long et 12 d'envergure; les larves sont des chenilles couleur noisette - parfois vert, avec deux bandes longitudinales foncées et deux taches sur la tête. Le cycle annuel comprend trois générations, dont la première –phyllo phage- commence en février, à la naissance des larves de la dernière série du cycle précédent, qui a été fait sur les feuilles. Les chenilles y pénètrent par l'ouverture d'une galerie dans le parenchyme, où elles séjournent pendant quatre ou cinq mois avant la première mue, elles sortent à l'extérieur et attaquent une nouvelle feuille. Le processus est répété jusqu'à l'achèvement de quatre mues et l'acquisition de la taille finale. Les galeries de la cinquième feuille attaquée sont beaucoup plus

grandes que celles de la première et ont tendance à coïncider dans le temps avec la pousse de l'olivier, avec des dommages fréquents dans les bourgeons. Les chrysalides sont formées sur la face inférieure des feuilles et donnent lieu à des adultes. Ici, ils s'accouplent immédiatement et commencent à pondre sur les bourgeons, affectant la corolle et parfois le calice. Au cours des quatre ou cinq semaines de leur vie adulte, chaque femelle pond environ 300 œufs. Les œufs donnent naissance aux larves de la deuxième génération-anthophage-entrant dans les bourgeons floraux, dévorant les étamines ; à mesure qu'ils grandissent, ils vont attaquer les autres boutons et fleurs ouvertes jusqu'à détruire plus d'une douzaine chaque chenille . La chrysalidation se produit dans les grappes de fleurs et dure environ une semaine. La troisième génération de chenilles - carpophage—apparaît à la fin juin ou Juillet, et elles font une galerie à la base des olives et se placent à l'extrémité de l'os, qui n'est pas encore durci, et restent à l'intérieur jusqu'à l'automne en se nourrissant de la semence ; elles quittent le fruit en ouvrant un trou près de la tige, en produisant souvent la chute de l'olive ("chute de San Miguel"), ce qui ajoute à celle qui s'était produite au début de l'attaque en juin. Les chenilles qui tombent avec les olives deviennent des chrysalides sur le sol, et à la naissance des papillons en février, feront la ponte qui donnera lieu à la génération phylophage pour terminer le cycle.

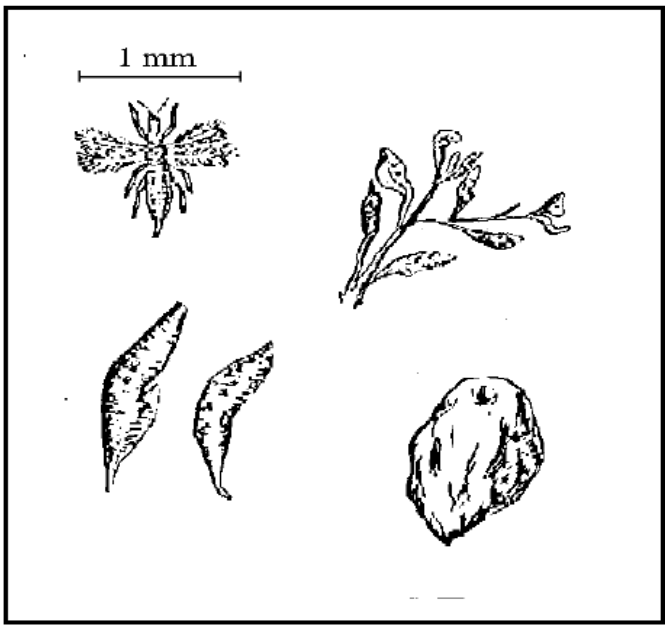
L'étendue des dommages augmente depuis chaque génération. La perte de parenchyme foliaire causée par la première est à peine perceptible ;la réduction du nombre de fleurs ne dépasse généralement pas les pertes causées par d'autres raisons, bien que parfois il ya eu des baisses importantes qui ont affecté la production ;seule la chute des fruits causée par la troisième génération est souvent alarmante et de manière significative peut elle affecter la culture .

Souvent, l'irrégularité des attaques fait baisser la garde et la chute de l'olive peut prendre au dépourvu l'agriculteur. Surveillance pendant l'hiver, pour détecter l'apparition d'un nombre inhabituel de feuilles minées indiquant l'abondance de mites au printemps, est essentiel pour lutter contre la

génération antophage,en traitant les grappes floraux pour tenter d'empêcher la ponte et le développement des chenilles avec des insecticides de Levacid en poudre ou autres mesures appropriées. La génération carpophage est plus difficile à détruire, et l'on utilise des insecticides systématiquement du type Dimetoato.

Petite araignée de l'olive (Liothips oleae)

Catégorie des insectes, l'ordre Thysanopthère.



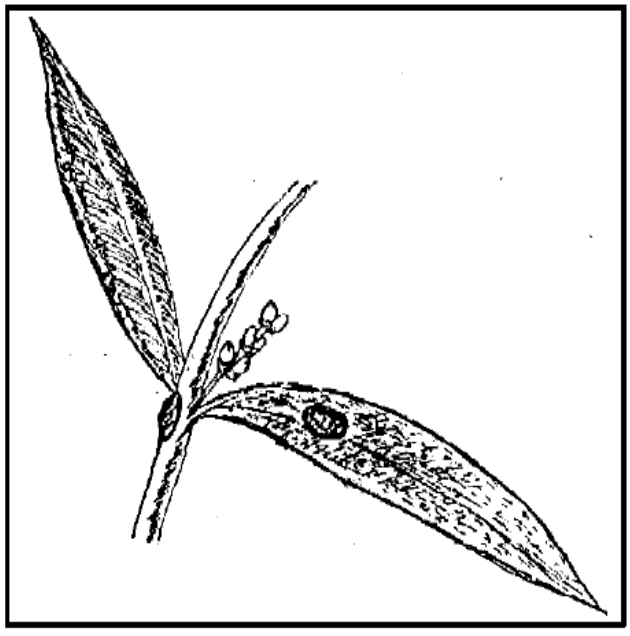
Cette espèce, qui, dans certains domaines est appelé "petit pou noir", est largement répandue dans toute l'Espagne et causé de lourds dégâts en Andalousie. L'adulte est noir, le mâle a un millimètre de long, et la femelle le double ; il a quatre ailes de plumes et de l'abdomen se termine dans un tube. Il dispose de deux stades larvaires similaires à l'adulte, mais sans ailes, les larves nouvelles sont blanches avec des yeux rouges, mais dans la deuxième phase, la poitrine est orange et le reste du corps brun ; la nymphe est blanchâtre et elle a des rudiments alaires. Ils hivernent en état adulte, réfugiés dans les arbres, d'habitude dans les galeries de scolytes ou entre les verrues de la tuberculose, bien que les jours ensoleillés ils quittent leur logement pour se nourrir. Au printemps ils reprennent l'activité, l'accouplement et par l'enjeu la ponte dans les trous d'un refuge ou sur des feuilles ; dans deux semaines, apparaissent les premières larves, qui se dispersent et se nourrissent en suçant la sève des jeunes feuilles ; après dix ou quinze jours elles se réunissent sous l'écorce et se transforment en nymphes, qui se dispersent à nouveau comme l'avaient fait avant les larves;

une semaine plus tard, elles se réfugient à nouveau et deviennent des adultes, ayant duré tout le processus de cette génération de trente-cinq à quarante jours. Durant l'été et jusqu' à septembre, le cycle se répète pour un total de trois générations.

Les dommages sont produits par les stylets buccaux des larves, nymphes et adultes, qui causent des distorsions dans les feuilles, en particulier dans les jeunes pousses, les bourgeons floraux et des fruits. Le préjudice n'est pas seulement pour la récolte de l'année, mais les attaques graves et répétées affaiblissent les arbres par la perte de sève. Le traitement est réalisé de forme systématique avec des pulvérisations organophosphorés.

Cloporte de la suie (Saissetia oleae).

Catégorie des insectes, ordre Homopthère, Lecane famille.



Sur les cochenilles différentes qui peuvent attaquer l'olivier, c' est la cochenille de suie, aussi appelé la cochenille noire, qui provoque des dommages les plus importants. Le nom est dû au fait que les adultes sécrètent une substance collante sucré qui sert de siège à un champignon - "negrilla" Antennaria oleaophila recouvrant l'olive comme la suie de fumée. Cette association est responsable de la peste qui affecte l'olive en l'affaiblissant à la fois par des insectes suceurs de sève et par la difficulté pour avoir la photosynthèse qui représente cette suie du parasite.

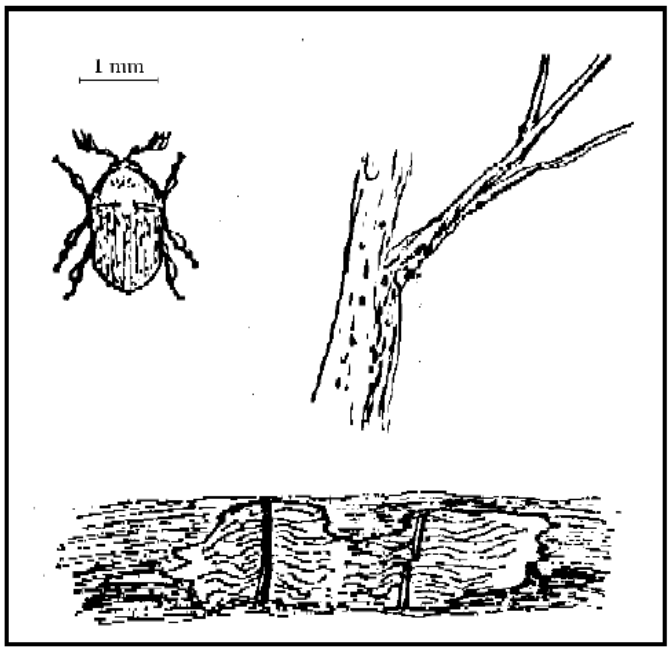
Les adultes pathogènes sont des femelles parténogéniques semblables à des grains de poivre de 3 à 4 mm. longs et foncés, avec une quille à l'arrière longitudinale et deux transversales. Ils sont immobiles et sont fortement attachés à la plante. Les œufs, ellipsoïdaux et roses, sont sous la carapace de la mère, qui après avoir pondu un mille d' eux meurt. La ponte a lieu au printemps et, en fonction de la température, le temps d'incubation peut être d' une à trois semaines. Les larves, de forme ovale et jaune, sortent à l'extérieur et se dispersent en suçant la sève des bourgeons et en souffrant deux mues avant de devenir des femelles adultes. Les mâles sont équipés d'ailes et sont très rares et même inconnus en Europe. Dans notre région il ya deux générations annuelles, l'une au printemps et l'autre en été ou au début de l'automne.

Les plaies de cloporte ont été encouragées par l'utilisation d'insecticides pour combattre la mouche ou la mite , étant donné que l'espèce a assez d'ennemis - hyménoptères et coccinelle-pour réguler les populations de façon naturelle, les insecticides de contact, qui sont totalement inefficace chez les cloportes adultes, mais ils entraînent souvent la perte de possibles contrôleurs. Le traitement chimique doit être dirigé vers les stades larvaires, sensibles aux produits de contact, mais si on peut attaquer les adultes à travers les "huiles" qui parviennent à les étouffer.

Barrenillo de l'olivier (Phloeotribus scarabaeoides).

Catégorie des insectes, ordre des coléoptères, les scolytes famille.

Il est, à cause de leur préjudice, la plus importante des trois espèces de "barrenillos" qui atteignent l'olivier en Espagne. En Andalousie, est souvent appelée la frite "petites" et il se transmet par toutes les superficies oléicoles. Ceci est un petit coléoptère (2 à 2,5 mm. long) brun foncé, avec des antennes et tarses rougeâtres ; les antennes ont comme un marteau avec trois doigts qui sont souvent séparés comme un trident.



Les larves sont apodes, corps souples et arqués, tête ronde équipées avec des mâchoires puissantes. Les nymphes sont courtes et avec des poils raides. Dans notre région il y a généralement trois générations par an, les adultes en hibernation de ces derniers, bien que dans les années d'automnes chauds il peut avoir une quatrième génération. Après l'hiver, les adultes retrouvent leur activité en mars ou avril et s'il ya des branches d'oliviers taillés pas trop sèches, les femelles, formant des vrais essaims , laissent en elles les œufs. Si l'olivier est propre d'élagage la reproduction est retardée et les adultes ouvrent dans les arbres sains des galeries , baptisées "nourricières" dans l'aisselle des rameaux. Quelques semaines plus tard, la ponte va commencer dans les arbres décrépits ou des branches cassées. La femelle creuse un nid entre l'écorce et l'aubier, il commence avec un trou perpendiculaire à l'écorce puis s'élargit pour former un hall d'accueil, duquel vont partir deux galeries « maternelles » sous-corticales perpendiculaires à l'axe de la branche ; il est courant que la sciure de bois extraite suspendue dans les galeries forme un trou d'entrée, permettant d'identifier les branches attaquées. Lorsque la femelle en creusant trouve un excès de sève, elle quitte la galerie pour trouver un nouvel endroit. Les œufs, déposés dans les galeries «mère», éclosent , les larves commencent l'excavation de galeries dans le sens perpendiculaire à la maternelle et parallèles entre elles. Ces galeries "larves" sont de plus petit diamètre que les « mère » bien qu'elles augmentent en s'éloignant d'elles, en raison de la croissance des larves, chaque galerie larvaire se terminant dans un l'élargissement ou « chambre larvaire », où se produit la métamorphose. Les adultes, pour aller à l'extérieur, percent quelques trous dans l'écorce qui rend

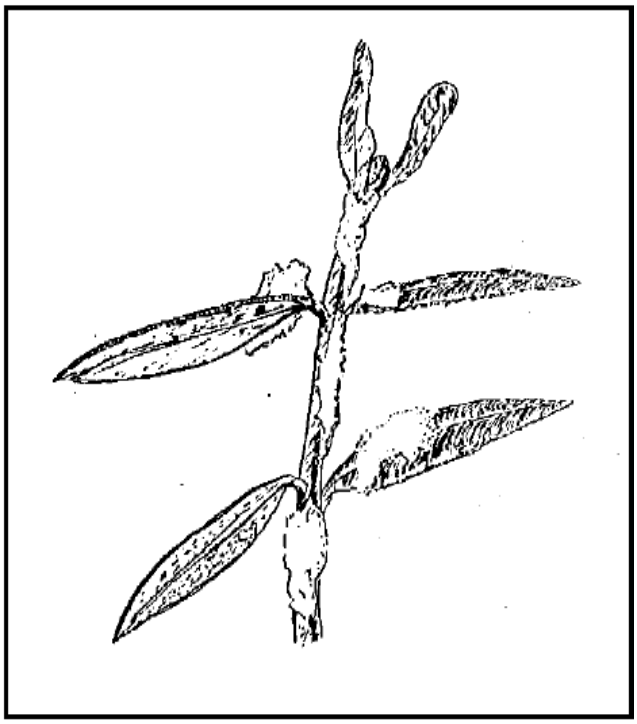
les branches infectées avec l'aspect d'avoir reçu une décharge de chevrotine. Nouvellement apparus, en ciblant les arbres sains, ils creusent des galeries de «croissance» à l'aisselle des branches qui sont à porter ses fruits dans l'année ou dans celles où il y aura la floraison l'année suivante ; ils se nourrissent jusqu'à ce qu'ils atteignent la maturité sexuelle, après quoi ils s'accouplent et démarrent un nouveau cycle, en utilisant les vieilles branches et des arbres cassés ou endommagés car l'élagage des branches a tendance à être trop sec à ce moment. La troisième génération et, parfois ,la quatrième, répètent le cycle en s'ajoutant aux dommages causés par la première.

Les dommages sont nombreux: les galeries "nourricières" provoquent une diminution de la floraison, avec une perte conséquente de la récolte, les galeries «mère» font des vrais anneaux dans le cortex qui perturbent la circulation et entraînent la mort des branches; les galeries fourniront aussi un abri à d'autres plaies, en particulier au petit araignée, qui s'y réfugie dans les périodes de températures extrêmes en les utilisant pour la ponte.

La lutte contre le »barrenillo » doit être éminemment préventive, puisque les larves peuvent être attaqués uniquement avec des produits systémiques, et la lutte contre les adultes est plus coûteuse et plus dommageable pour l'environnement. La stratégie la plus efficace est basée sur les points suivants: a) Enlever le bois d'élagage du domaine, en le stockant à l'écart de l'oliveraie, en le détruisant par un incendie ou une désinfection par la chaleur ou des méthodes chimiques. b) Laisser sur le terrain un certain nombre de branches d'élagage pour servir d'appât pour les adultes de première génération, qui viendront à eux par milliers pour nicher, et ces branches seront enlevés et détruites par le feu avant l'apparition de nouveaux adultes, donc toutes les larves meurent en empêchant ainsi le développement des générations ultérieures, bien que par mesure de précaution on devrait laisser des branches d'appât pendant tout l'été en les retirant et les brûlant tous les mois.

Coton de l’olive (Euphyllura olivine)

Catégorie des insectes, ordre Homoptera, psylles famille.



Nous connaissons avec les noms de coton tramilla ou Cotonet un petit insecte qui couvre les inflorescences de l’olive avec un cotonneuse sécrétion blanche. Ses dégâts ne sont pas généralement graves, bien que parfois le nombre de fleurs avortées implique une baisse significative de la production. La femelle est d'environ 3 mm. long et le mâle un peu plus petit, la couleur est le vert coudrier, la tête très large et les pattes épaisses. L'insecte hiverne en état adulte, à l'abri de la base des branches et des feuilles, la reproduction a lieu en mars ou avril et la ponte a lieu sur la face inférieure des feuilles des bourgeons terminaux. Dans dix ou quinze jours, les larves éclosent, ils se déplacent à une inflorescence encore avec des boutons fermés, où on trouve une substance cireuse et cotonneuse caractéristique, qui couvre les parties attaquées dans lesquelles les larves se nourrissent jusqu'à ce qu’elles deviennent adultes. Il y a plusieurs générations par an, bien que généralement la première, des fois aussi la seconde, produit des dommages appréciables. Ce n'est que lorsque l'attaque est très abondant qu’on devrait le traiter, parce que, dans la plupart des cas, les ennemis naturels seront suffisants pour contrôler la plaie. Si on le traite, il est préférable d'utiliser un vaporisateur à pression pour empêcher le coton de protéger des insectes.

Doryphore pointu, otorrinco (Othiorrhynchus cribicolis, Gyll)

Catégorie des insectes, ordre des coléoptères, famille des charançons.

Même si ce n'est pas parmi les plaies les plus typiques d'olive, ils peuvent causer de graves dommages dans les jeunes plantations. Sa présence est attestée par l'apparition de "festonné" dans les feuilles de suite à l'attaque, qui peuvent également affecter d'autres parties molles comme les jeunes tiges et les pousses.

Les espèces qui affectent le plus les olives sont O. cribicolis et O. meridionalis.

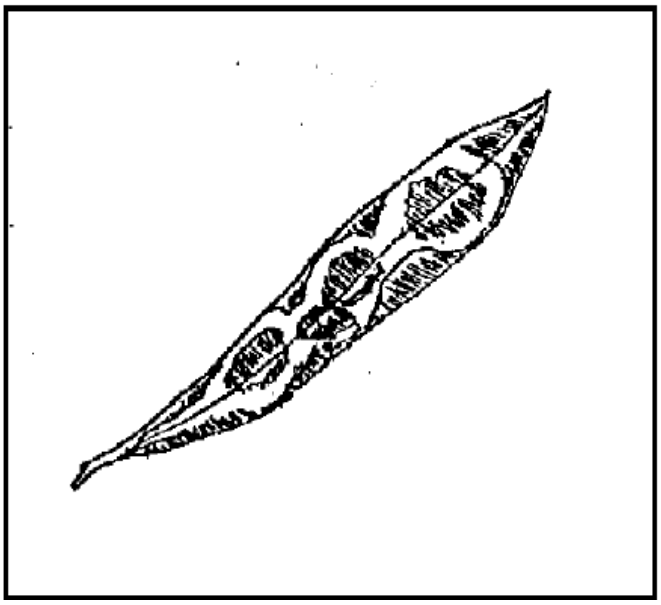
Les causantes des dommages sont des femelles adultes qui se reproduisent par parthénogenèse. Ils sont brunâtres et n'ont pas d'ailes. Pendant la journée ils se cachent dans le sol et les irrégularités de la base du tronc, montant à l'arbre durant la nuit pour se nourrir. La ponte a lieu en automne et ils restent sur le sol sous la surface. Environ quinze jours après, les larves éclosent et se nourrissent des racines tendres des plantes d'oliviers et d'herbacées qui peuvent l'accompagner jusqu'au printemps quand les pupes se forment à l'intérieur de petites capsules à environ 20 cm de profondeur, qui deviennent en peu de temps des adultes, fermant ainsi le cycle.

Les traitements du sol ou de la base du tronc avec des insecticides d'ingestion doivent être effectués pendant la nuit, quand les insectes sont par terre. Les pyréthroïdes et les phosphates ou organophosphorés donnent généralement de bons résultats. Ils doivent être utilisés pendant la haute saison (juin à septembre).

On peut également mettre des pièges avec des bandes de produits adhésifs par les lieux de passage.

Repilo (Cycloconium oleaginum)

Nous avions défini comme maladies les dommages produits par des organismes autres que les animaux. Le « repilo « qui en certains endroits est appelé VIVILLE et la Catalogne "Ull de gall" est le plus grave subi par l'olive espagnole, qui touche pratiquement toutes les zones de production. L'agent responsable est un champignon qui envahit la cuticule des feuilles en produisant des taches circulaires de couleur brune, jaunâtre ou verdâtre dans la gerbe ; la taille des lésions varie de 2 mm. A 1cm. étant son aspect caractéristique.



Les taches acquièrent une coloration foncée lorsqu'elles sont recouvertes de spores et après la dispersion de celles-ci elles prennent une teinte blanchâtre ; dans le dos on peut voir le noircissement discontinu du nerf central. Bien que l'attaque contre les lames des feuilles soit responsable de la plupart des dommages, il est aussi fréquemment l'invasion des pétioles et des tiges de fruits, provoquant l'effondrement d'eux tout en restant le pédoncule sur l'arbre,- ce qui le distingue de la chute par Prays-. Il convient de noter que lorsque l'attaque est forte, la défoliation peut même menacer la survie des arbres touchés. Le traitement devrait être préventif pour empêcher la germination des spores, qui a généralement lieu à des températures entre 10 et 15 degrés C et une humidité élevée. Les traitements fongicides par pulvérisation-bouillie bordelaise ou des fongicides organiques – vont protéger les feuilles saines, ce qui empêche la nidation d'un mycélium, car la lutte contre le champignon installé est inefficace même en utilisant des fongicides systémiques. Comme d'autres mesures d'hygiène sont recommandées: nettoyer les terrains sujets aux inondations; mettre du lait de chaux lorsqu'il existe un déficit - l'absence de

chaux favorise le développement du champignon- ;tailler afin que la coupe soit ventilée facilement, n'abusez pas de l'engrais azoté; brûler les feuilles tombées.

Verticille (Verticillium daliae, Kleb)

Ascomycètes, Ordre Esferiales, Famille Hipocréacées.

Cette maladie, aussi connu comme "apoplexie" et la décomposition de l'olive, est causée par un champignon qui pénètre dans les vaisseaux du bois, ce qui entrave la montée de la sève brute, de sorte que la partie touchée perd la vitalité et se fane. Elle est maintenant considérée comme l'une des plus importantes maladies fongiques, qui entraîne des pertes considérables.

Les premiers signes de perte de la couleur et roulement modéré de la feuille vers l'arrière jusqu'à qu'elles deviennent tout brun et très tordu, séchage complet. Les zones internes des branches affectées acquièrent également une couleur marron.

Une autre forme d'attaque est la lente décadence qui est le symptôme le plus fréquent de la nécrose d'inflorescences.

Il est fréquent que ces signes soint accompagnés d'émission de sangsues car les arbres vigoureux sont plus sensibles à la maladie.

L'attaque commence par terre où on trouve les spores du champignon qui germinent et pénètrent dans les racines jeunes commençant ainsi l'invasion. Toutes ces activités qui provoquent des blessures dans les racines facilitent l'attaque. Parfois ils peuvent se contaminer par des ustensiles de la taille si les

conditions d'humidité facilitent la croissance du champignon dan les parties aériennes.

Dû au fait que l'humidité facilite l'attaque, celui-ci est plus fréquent dans des oliviers de terres irrigables, ce qui justifie l'augmentation d'oliviers affectés par cette maladie. Il n'y pas de traitements efficaces étant le plus important d'éviter les travaux agricoles qui puissent endommager les racines et choisir des variétés résistantes à la maladie. Il est aussi important d'éviter la croissance de plantes herbacées sensibles à l'attaque entre les olives, car elles peuvent servir de « pont » pour l'avance du champignon.

On est en train de réaliser des expériences avec des fongicides systémiques, entre eux, on doit signaler le « carbendazim » injecté sur les troncs et les branches affectées.

Tuberculose (Pseudomonas sevastonoi)

Il s'agit d'une maladie bactérienne répandue par tout la méditerranée. En Espagne elle atteigne toutes les zones de production, mais sa gravité n'est pas normalement excessive malgré le mauvais aspect des arbres atteints. La maladie se manifeste par des tumeurs et des verrues, qui affectent surtout les branches jeunes. Au début ils sont petits, raides et de couleur

verdâtre mais plus tard ils se lignifient, prennent une couleur foncée, et peuvent avoir une taille plus grande en se plissant et se cassant. Les tumeurs peuvent former des séries tout au long des branches attaquées, mais ils ne fusionnent presque jamais. La cause de la maladie est la bactérie Pseudomonas savastanoi, qui pénètre dans l'arbre à travers des blessures produites par plusieurs causes –taille, grêle , verglas, etc_ La taille est d'habitude le moyen de se répandre de la maladie, en étant les outils le véhicule de la bactérie, lorsque le tailleur passe d'un arbre malade à un arbre sain. La maladie produit une perte de rendement qu'on peut seulement voir dans des cas des infections très avancées. La maladie n'a pas de traitement, donc la seule façon de la combattre est la prévention ; il est spécialement important de réaliser la taille avec des outils qui donnent des coupures propres , en essayant de laisser pour la fin les arbres qui présentent des verrues ou des tumeurs. La désinfection de toutes les blessures et leur recouvrement est une bonne pratique pour diminuer les infections.

Retourner au sommaire